

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-29-chem | Platon. Item](#)[\[La théorie du Phédon sur les idées - suite\]](#)

[La théorie du Phédon sur les idées - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0708

SourceBoite_038-29-chem | Platon.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Kant, Immanuel](#)
- [Platon](#)
- [Socrate](#)

Références bibliographiques

- [Platon, La République](#)
- [Platon, Ménon](#)
- [Platon, Parménide](#)
- [Platon, Théétète](#)
- [Platon, Timée](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb425237449>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Platon, (- 427 -- - 427)

TITRE Timée

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1949

EDITEUR Paris : Les Belles Lettres , 1949

Dont il est question de le Témel (cf. Kant)

707

Il faut donner raison du postulat, en remontant de lui jusqu'à une chose de suffisant "Skror Ti"; de cet être on peut donner plusieurs interprétations : soit - après le Bien auquel il est allusion.

Socrate cherche les conditions du jugement, condition logique; le Bien est postulé par les postulats; ce n'est qu'à ce point que Platon veut que le complément nécessaire du Bien - c'est le Bien.

Platon s'occupe des choses et des autres choses "et d'autres", puis des changements parmi les choses elles-mêmes; le temps permet seul de l'attribution des prédicats contraires à une chose: d'où l'ordre de deduction transcendant du temps.

2e partie du Parménide.

BnF
MSS

Parménide rejette socrate de son "épiphénomène" tous d'oyous". Ils tombent d'accord qu'il faut distinguer les idées et les choses qui en participent.

Pourquoi est-ce Parménide qui fait la critique des idées de Platon?

Il soutient l'existence réelle de la connaissance (la connaissance a des objets qui lui est objet) (rationalisme réaliste). Parménide (lui-même) ne peut pas être que l'illusion, elle est réelle et absolue (cf. Resp: l'être est et n'est pas et le néant).

La critique de Parménide pourrait être rangée sous 3 critiques, qui tendent à montrer que le monde sensible n'a aucune réalité: d'où l'absence de sa participation.

a) De quoi y aura-t-il des idées? Certaines idées (le Bien et le Juste), on peut trouver leur origine dans les choses. Il ne paraît pas que les idées participent de la Thésé et le Platon, il montre que ce sont des idées. Deux autres espèces animales. Enfin il se arrive au concept de choses viles et les chevaux ou les bœufs: ces choses sont telles qu'elles apparaissent. Parménide dit à Socrate que qu'il aura médité, il n'hésitera pas à voir peut-être.

b) De cela, il raconte que par Platon, il y a 2 sortes de connaissances: l'expérience, l'ethique et du math (cf. Platon, Poète, Kant); les autres ne sont pas de véritables connaissances.

c) Il faut que la chose participe ou de la totalité ou d'une partie de l'idée. Les 2 hypothèses aboutissent à des absurdités.

Socrate offre à Platon le royaume du concept. Il est de la nature de la pensée de se rapporter à une chose qui n'est pas elle, et elle la mène. Il est conduit à conceptualisme à l'existence complète.

Carron a voulu réfuter l'argument du 3e h. en disant que le fait d'être en participation à l'idée est ou elle est l'idée de nombre.

La participation de deux personnes comprend de façon matérielle.

c) si y a des idées elles ne sont inconcevables. Soit Parménide déclare qu'il n'y a rien, soit il surmonte cette objection - et montre intelligible et infini en lui-même. Dieu ne peut connaître de simples apparences.

Parménide, et Platon, veulent surtout montrer non pas l'impossibilité de la participation, mais sa difficulté à quel point il est difficile d'expliquer l'esprit